

LES PLANTES MÉDICINALES PRÉSENTES EN FORÊT GUYANAISE

par **A. FOUQUÉ**

Le mouvement écologique et la tendance diffuse au «retour à la nature» font, entre autres motifs, que les laboratoires internationaux envoient des missions de phytologistes en Amérique du sud, en Afrique, en Asie, à la recherche de plantes médicinales.

La France, en particulier, compte parmi les premiers pays lancés dans la phytothérapie. Cela nécessite des moyens importants tant humains que financiers.

La forêt guyanaise comporte de très nombreuses plantes herbacées ou arbustives qui sont loin d'avoir été toutes répertoriées. On ignore à peu près tout de leurs possibilités. Certes, dans la littérature (récits de voyages principalement) on trouve quelques renseignements qu'il serait bon de rassembler. Ce sont surtout des indications fragmentaires sur les plantes utilisées, par les Indiens, depuis fort longtemps (Galibis, Arrawaks, Palikours, Oyampis, Wayanas et Emerillons, puis par les Bonis, Djukas, Saramacas et Pamacas), qui font l'objet de quelques commentaires incomplets dans les livres relatifs à la colonisation ou à l'exploitation de la Guyane française.

La disparition progressive des «anciens», voire de certaines peuplades, effet déplorable de la «civilisation», fait que ces indications de base pourraient ne plus être disponibles pour les ethnobotanistes à la fin de ce siècle.

L'Institut de Recherches sur les Fruits et Agrumes (IRFA), au cours de ces douze dernières années, a prospecté les forêts d'Amérique latine et principalement amazonienne ou guyanaise, pour étendre ses connaissances des plantes fruitières spontanées présentes dans ces régions peu connues.

Les recherches botaniques ont été orientées principalement vers l'amélioration génétique de nouvelles cultures possibles, soit pour étendre la gamme des fruits consommables, soit pour extraire des substances utiles aux différentes industries.

L'IRFA a estimé que les études publiées par A. FOUQUE (*) qui est sans aucun doute un des meilleurs spécialistes de la forêt guyanaise, pouvaient être complétées par un ouvrage rassemblant toutes les informations encore disponibles sur l'utilisation, par les populations autochtones, des plantes médicinales d'une part, sur leur identification botanique et la localisation des peuplements les plus intéressants d'autre part.

La revue «FRUITS» commence donc la publication d'une série d'articles illustrés sur les différentes plantes dont certains organes appartiennent à la pharmacopée, et que A. FOUQUE a rencontrées lors de ses prospections en forêts guyanaises. La présentation de ses notes est identique à celle de son précédent ouvrage (*), les plantes étant classées par famille.

J. CUILLE

(*) - A FOUQUE (IRFA) : «Espèces fruitières d'Amérique tropicale».

908 plantes fruitières étudiées sur 1.300 plantes recensées. Notes descriptives, illustrées, comprenant la dénomination en diverses langues, l'origine géographique, la description botanique, les exigences écologiques, la culture, la production et l'utilisation. 72 diapositives en couleurs.

The ecology movement and the widespread tendency to «return to nature» have, among other reasons, caused international laboratories to send missions of phytologists to South America, Africa and Asia in search of medicinal plants.

France in particular is numbered among the first countries embarking on phytotherapy. This necessitates considerable resources in human as well as financial terms.

The Guyana forests comprise very numerous herbaceous or woody plants which are far from being completely recorded. Almost all their possibilities are unknown. Certainly some information can be found in the literature (mainly accounts of journeys) and it would be desirable to collect this together. This includes especially fragmentary information on the plants utilised by the Indians for a very long time (Galibis, Arrawaks, Palikours, Oyampis, Wayanas, and Emerillons, then by the Bonis, Djukas, Saramacas and Pamacas), which forms the subject of some incomplete commentaries in the books relating to the colonisation or exploitation of French Guyana.

The progressive disappearance of the «ancients», even of certain tribes, a deplorable effect of «civilisation», will result in this basic information being no longer available to the ethnobotanists at the end of this century.

During the last twelve years, the Institut de Recherches sur les Fruits et Agrumes (IRFA) has prospected the forests of Latin America, in particular the Amazon and Guyana, to extend their knowledge of the fruit plants occurring in these little known regions.

Botanical research has been mainly orientated to the genetic improvement of possible new crops, either for the purpose of extending the range of edible fruit or of extracting substances useful to different industries.

IRFA is of the opinion that the investigations published by A. FOUQUE () who is without doubt one of the best experts on the Guyana forests, could be completed by a work assembling all the information at present available on the utilisation of indigenous populations of medicinal plants on the one hand, and by their botanical identification and the distribution of the most significant populations on the other.*

The journal «FRUITS» is therefore starting to publish a series of illustrated articles on the different medicinal plants which A. FOUQUE has encountered while prospecting the Guyana forests. The form of his notes is identical with that of his earlier work, the plants being classified in families.

El movimiento ecológico y la tendencia difusa a la «vuelta a la naturaleza», entre otras razones, hacen que los laboratorios internacionales envíen misiones de fitólogos a América del Sur, a África, a Asia, en búsqueda de plantas medicinales.

Francia, particularmente, se encuentra entre los primeros países lanzados en la fitoterapia. Esto necesita medios importantes tanto humanos como financieros.

En la selva guayanesa se encuentran numerosas plantas herbáceas o arbustos que no han sido todas repertoriadas. Se ignora casi todo de sus posibilidades. Es cierto que en la literatura (relatos de viajes principalmente) se encuentran informaciones que no estaría de más reunir. Sobre todo indicaciones fragmentarias sobre las plantas utilizadas por los Indios desde hace mucho tiempo (Galibis, Arrawaks, Palikours, Oyampis, Wayanas y Emerillons, y más tarde por los Bonis, Djukas, Saramacas y Pamacas), que son objeto de algunos comentarios en libros relativos a la colonización o a la explotación de la Guayana francesa.

La desaparición progresiva de los «ancianos» hasta de ciertas poblaciones, efecto deplorable de la «civilización», hace que esas indicaciones de base podrían dejar de estar disponibles para los etnobotánicos a fines de este siglo.

El Institut de Recherches sur les Fruits et Agrumes (IRFA) Instituto de Investigaciones sobre Frutos y Agrios), durante estos últimos doce años, ha prospectado las selvas de América latina y principalmente las amazonianas o guayanesas, para extender sus conocimientos de las plantas frutales espontáneas presentes en estas regiones poco conocidas.

Las investigaciones botánicas han sido orientadas principalmente hacia la mejora genética de nuevos cultivos posibles, bien para extender la gama de los frutos que pueden consumirse, bien para extraer sustancias útiles a las diferentes industrias.

El IRFA ha considerado que los estudios publicados por A. FOUQUE (*) que se sin ninguna duda uno de los mejores especialistas de la selva guayanesa, podrían completarse por una obra que reuniera todas las informaciones todavía disponibles sobre la utilización por las poblaciones autóctonas de las plantas medicinales, por una parte, sobre su identificación botánica y la localización de las plantaciones, por otra parte.

La revista FRUITS comienza pues la publicación de una serie de artículos ilustrados sobre las diferentes plantas medicinales que A. FOUQUE ha encontrado en sus prospecciones en las selvas guayanesas. La presentación de sus notas es idéntica a la de su obra precedente, ya que las plantas han sido clasificadas por familias.

APOCYNACÉES

ALLAMANDA CATHARTICA L.

Allamanda aubletii POHL
Allamanda grandiflora LAM.
Allamanda latifolia PRESL
Allamanda linnei POHL
Echites salicifolia WILLD.
Orelia grandiflora AUBL.

Fr : Allamanda, Liane à lait (Ant), Orélie, Orélie à grandes fleurs.

An : common allamanda.

Es : Canario (Cub), Cautiva (Cub), Copa de oro (Col).

PO : Alamanda, Amarela (Bré), Dedal de dama (Bré), Quatro patacas (Bré).



Allamanda cathartica L.

ORIGINE.

Antilles et nord de l'Amérique du sud.

DESCRIPTION.

Arbrisseau sarmenteux, laticifère, de 3 à 6 m, à rameaux glabres ou pubescents.

Feuilles brièvement pétiolées, verticillées par (3-) 4 (-5), simples, entières ; limbe oblong-lancéolé ou oblong-elliptique, acuminé à l'apex, aigu-atténué à la base, de 5 à 12 cm de long et de 2 à 5,5 cm de large, papyracé ou subcoriace, plus ou moins pubescent sur les nervures saillantes dessous.

Inflorescences en racèmes glabres ou pubescents de plusieurs fleurs disposées irrégulièrement, bractées caduques. Fleurs hermaphrodites de 6 à 8 cm de long ; calice profondément divisé en 5 segments oblongs-lancéolés, aigus, de 10 à 16 mm de long, glabres ou poilus dehors ; corolle jaune d'or à tube infundibuliforme brusquement étalé, de 3 à 4 cm de long et de 12 à 25 mm de large dans sa partie supérieure, 5 lobes étalés, subcirculaires et apiculés à l'apex, de 2,5 à 3,5 cm de large ; étamines insérées à la base de la partie dilatée de la corolle et couvertes par les appendices poilus de la gorge, filaments longs ; ovaire composé de carpelles unis.

Fruit capsule globuleuse à suborbiculaire de 4 à 6 cm de diamètre, bivalve et déhiscente, couverte d'aiguillons mous de 7 à 15 mm de long ; nombreuses graines plates, ailées.

MULTIPLICATION.

Par graines et boutures.

UTILISATION.

Pratiquement presque toutes les parties de la plante sont utilisables, mais leur emploi nécessite des précautions, des doses trop fortes étant dangereuses.

L'infusion des feuilles (à 1 p. 100) est un purgatif excellent, mais un purgatif émétique violent à plus forte dose. Les racines de l'écorce ont le même usage.

Le latex, émétique-cathartique, est utilisé à la dose de 8 à 10 gouttes dans le cas de coliques saturnines, mais devient toxique à plus forte dose.

ALLAMANDA BLANCHETTII A. DC. est un arbuste laticifère.



Allamanda blanchettii A. DC.

re du Brésil à part sarmenteux et fleurs de couleur rose-pourpre à violacé. Le latex est émétique-cathartique utilisé à petites doses, vénéneux en quantités plus importantes.

ALLAMANDA DONIANA MUELL. ARG. est aussi un arbuste sarmenteux laticifère du Brésil où l'écorce est considérée comme émétique-cathartique.

AMBELANIA ACIDA A. RICH.
Ambelania tenuifolia MUELL. ARG.
Benteca odorata RAFIN.
Willughbeia acida GMEL.

Fr : Ambélanier acide, Graines-biche (GF), Papaye biche (GF), Quimbé-dents (GF).

Es : Guanaguanare (Vén), Palo de garza (Vén).

Po : Ambelania (Bré), Pepino do mato (Bré).

ORIGINE.

Forêts humides des Guyanes et de l'Amazonie.

DESCRIPTION.

Arbuste ou petit arbre de 1 à 6 m de haut, à jeunes rameaux pubescents brunâtres. Toutes les parties de la plante laissent exsuder un latex blanc à l'incision.

Feuilles opposées, simples, entières, à pétiole de 5 à 15 mm de long ; limbe ovale-lancéolé ou elliptique-oblong, subobtuse ou aigu à l'apex, atténué ou arrondi à la base, de 8 à 20 cm de long et de 3,5 à 8 cm de large, subcoriace, glabre, environ 15 paires de nervures latérales espacées de 1 cm.

Inflorescences axillaires en cymes corymbiformes pauciflores, à pédoncule court ou subsessiles avec bractées. Fleurs hermaphrodites de couleur blanc-jaunâtre ; calice petit, glabre, à 5 segments ovales obtus ou aigus, glanduleux intérieurement ; corolle hypocratériforme à tube de 10 à 15 mm de long, pubescent en dedans, 5 lobes égaux au tube, pubescents en dehors et velus-jaunâtres en dessus ; anthères sessiles ou subsessiles insérées environ au milieu du tube ; carpelles unis en ovaire à 2 loges multiovulés.

Fruit bacciforme, charnu, oblong-elliptique, de 5 à 8 cm de long et de 3 à 4 cm de diamètre, sillonné longitudinalement et plus ou moins verruqueux, jaunâtre, glabre ; graines nombreuses oblongues-elliptiques, arrondies et plus ou moins aplaties de 5 à 8 mm de long et de 3 à 4 mm de large, noires, lisses.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Le fruit, sous forme de compote, est utilisé dans les cas de bronchites et de toux.

ASPIDOSPERMA NITIDUM BENTH.

Aspidosperma aquaticum DUCKE

Po : Carapanauba (Bré).

ORIGINE.

Forêts des Guyanes et du nord Brésil.

DESCRIPTION.

Arbre laticifère à ramilles rondes, minces, flexibles avec lenticelles claires.

Feuilles alternes, simples, entières, à pétiole canaliculé dessus de 7 à 12 mm de long ; limbe largement elliptique ou ovale, obtus ou subaigu à l'apex, obtus à la base, de 5 à 15 cm de long et de 2 à 7 cm de large, subcoriace, glabre sur les deux faces ou pubérulent dessous, 10 à 15 paires de nervures latérales.

Inflorescences latérales dichotomes en cymes denses mais plutôt pauciflores, pubescentes. Fleurs hermaphrodites, petites, à pédicelle très court ; calice à segments obtus de 2 à 3 mm de long, tomenteux-grisâtres ; corolle hypocratériforme, verdâtre, tomenteuse dehors, à tube de 3 à 4 mm de long, pétales ovales-aigus d'environ 15 mm de long ; étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle ; ovaire glabre, sillonné.

Fruit formé de deux follicules largement obovales, de 4 à 5 cm de long et de 2 à 3 cm de large, couverts de verrues très saillantes ; graines comprimées avec aile membraneuse.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

L'écorce est utilisée comme fébrifuge dans les cas de bronchites et aussi de jaunisse.

ASPIDOSPERMA CUSPA BLAKE des forêts du nord de l'Amérique du sud est un arbre dont les feuilles et l'écorce sont utilisées comme fébrifuge.

ASPIDOSPERMA EXCELSUM BENTH. de la même région est un grand arbre à tronc sillonné. L'écorce est carminative et stomachique.

COUMA MACROCARPA BARB. RODR.

Fr : Coumier à gros fruits.

Es : Barca (Hon), Guasimo macho (Vén), Juan Soco (Col),

Osurba (Pér), Pendare (Col), Perillo (Col).

Po : Sorva grande (Bré).

ORIGINE.

Forêts sur sols périodiquement inondés de la Colombie,

du Brésil amazonien et du Pérou amazonien.

DESCRIPTION.

Arbre jusqu'à 15 m et plus de haut, à latex abondant.

Feuilles verticillées, simples, entières, à pétiole d'environ 2 cm de long ; limbe largement elliptique ou étroitement obovale, acuminé-obtus à l'apex, subcordiforme ou plus ou moins tronqué à la base, de 12 à 25 cm de long et de 6 à 14 cm de large, rigide, environ 20 paires de nervures latérales, nervation très saillante dessous.

Inflorescences axillaires ou au sommet des rameaux, ramifiées, corymbiformes, bractéolées. Fleurs hermaphrodites ; calice à 5 sépales verts, elliptiques, les deux extérieurs avec quelques poils spécialement vers les bords, les autres obovales et se terminant tous par un apex arrondi ; corolle à tube de 4 mm de long, élargi au milieu et rétréci à la gorge très poilue, 5 pétales blancs ou rose-pourpre, oblongs et deux fois plus longs que le tube (jusqu'à 10 mm de long) ; étamines insérées au milieu du tube ; ovaire cylindrique, obtus.

Fruit bacciforme, subpiriforme, jaune, de 5 à 8 cm de long, épicarpe coriace ; 3 à 6 graines généralement ovoïdes dans pulpe.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Par incision, le tronc donne une sève laiteuse abondante utilisée comme vermifuge contre le ténia et pour l'amibiase.

HIMATANTHUS SUCUUBA WOODS.

Plumeria sucuuba SPRUCE.

Po : Janaguba (Bré).

ORIGINE.

Forêts d'Amazonie et des Guyanes.

DESCRIPTION.

Arbre jusqu'à 15 m de haut, à écorce épaisse, ligneuse, laticifère.

Feuilles alternes, simples, entières, groupées à l'extrémité des rameaux, à pétiole de 2 cm de long avec glandes intrapétiolaires ; limbe elliptique ou obovale-allongé, brusquement rétréci à la base, de 9 à 22 cm de long et de 5 à 9 cm de large, coriace, 8 à 15 paires de nervures latérales saillantes dessous ainsi que la nervure médiane.

Inflorescences en cymes terminales peu rameuses avec bractées de 15 mm. Fleurs hermaphrodites, blanches, odorantes ; calice petit à 5 dents inégales, ovales-lancéolées ; corolle hypocratériforme à tube et lobes presque égaux ; étamines insérées vers la base de la corolle ; carpelles séparés, semi-infères multiovulés.

Fruits follicules, géminés, courbés, ligneux, avec une côte longitudinale saillante, de 16 à 25 cm de long et de 2,5 à 4 cm de large, déhiscent sur la suture ventrale ; graines nombreuses avec aile large de 1 à 2 cm.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

La sève laiteuse, obtenue par incision de tronc et des branches est utilisée comme vulnéraire, émollient et anti-rhumatismale.

HIMATANTHUS ARTICULATUS WOODS. des forêts du nord de l'Amérique du sud est un arbre à rameaux grisâtres, verruqueux. La sève laiteuse est employée contre les coliques, les règles douloureuses, mais aussi comme vermifuge et antisiphilitique.

LOCHNERA ROSEA RCHB.

Catharanthus roseus G. DON

Pervinca rosea MOENCH

Vinca rosea L.

Vinca speciosa SALISB.

Fr : Herbe aux sorciers (Gua), Pervenche à fleurs roses, Pervenche de Madagascar.

An : Madagascar periwinkle, Old maid.

Es : Blanca pobre (Vén), Buenas tardes (PR, Vén), Cangrejera (PR), Chipe (Vén), Chula (Col), Clavellina (Hon), Cortejo (Col), Desbarata casamiento (PR), Dominica (Cub), Flor de todo el año (PR), Jasmin del mar (PR), Maravilla de España (Mex), Mosqueta (Gua), Mulata (Sal), San Pedro (Vén), Vicaria (Cub), Viuditas (Col).

Po : Boas noites (Bré).

ORIGINE.

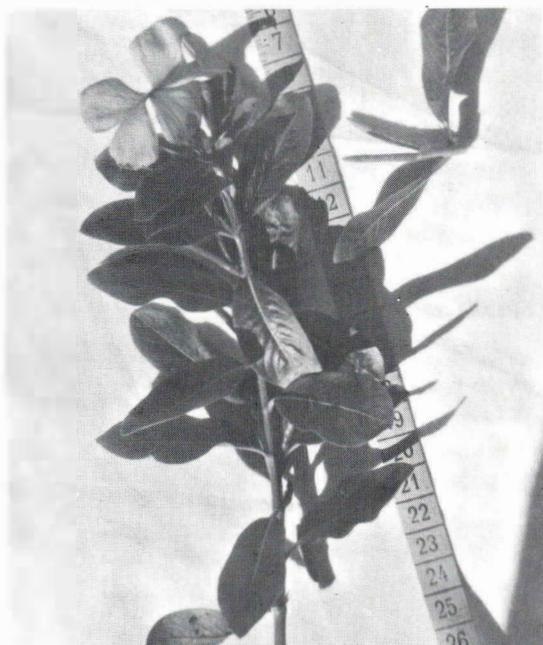
Cosmopolite tropicale principalement dans les sables de bord de mer.

DESCRIPTION.

Plante herbacée, un peu ligneuse à la base, à tiges plus ou moins couchées puis droites, de 30 à 45 (-60) cm de haut.

Feuilles opposées, simples, entières, à pétiole légèrement canaliculé dessus de 2 à 6 mm de long ; limbe oblong ou oblong-lancéolé, obtus ou arrondi à l'apex, atténué à la base, de 3,5 à 6 cm de long et de 1,5 à 3,3 cm de large, un peu pubescent sur les deux faces, nervure médiane très saillante dessous, 8 à 12 paires de nervures latérales légèrement saillantes dessous.

Fleurs hermaphrodites, solitaires ou par 2-4, subsessiles ; calice à 5 segments linéaires-pointus d'environ 4 mm de long ; corolle hypocratériforme à tube cylindrique de 2 à 3 cm de long, très mince (0,8 à 1,2 mm de diamètre),



Lochnera rosea RCHB.

rétréci au-dessous de la gorge et à 5 lobes, rose-pourpre ou blanc, de 15 à 25 mm, largement obovales, mucronulés ; étamines insérées juste au-dessous de la gorge ; ovaire glabre à 2 carpelles multiovulés.

Fruits follicules cylindriques de 2 à 3 cm de long et de 2 à 3 mm d'épaisseur, pubescents ; graines nombreuses, un peu comprimées, noires, verruqueuses.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

L'infusion des feuilles et des fleurs est utilisée contre le diabète. La plante s'utilise également en infusion pour faire des gargarismes dans le cas d'affections du larynx.

On a trouvé qu'un extrait de la plante augmente, chez l'homme, les activités de défense dans le cas de certaines tumeurs.

PARAHANCORNIA AMAPA DUCKE.

Hancornia amapa HUB.

Po : Amapa (Bré).

ORIGINE.

Forêts des Guyanes et du nord Brésil, à l'est jusqu'au Pérou (Iquitos).

DESCRIPTION.

Arbre jusqu'à 25 m de haut et 85 cm de diamètre don-

nant un abondant latex blanc à l'incision ; écorce brun-roux foncé ; rameaux glabres avec nombreuses lenticelles blanches.

Feuilles opposées, simples, entières, à pétiole de 5 à 7 mm de long ; limbe oblong-elliptique ou elliptique, acuminé à l'apex, aigu à la base, de 7 à 10 cm de long et de 2 à 4 cm de large, glabre, subcoriace ; nervure médiane saillante sur les deux faces, 10 à 12 paires de nervures latérales droites, anastomosées juste sur les bords.

Inflorescences terminales et subterminales en cymes corymbiformes avec petites bractées et bractéoles. Fleurs hermaphrodites, de couleur blanc-jaunâtre, d'environ 1 cm de long, à pédicelles, bractées et calice pubescents ; calice petit à 4 segments ovales, arrondis à l'apex, à partie centrale basale épaissie ; corolle odorante, hypocratériforme, à tube de 4 mm, pubescent en dehors vers le sommet et à 5 lobes oblongs d'environ 6 mm ; 5 étamines insérées dans une partie un peu élargie du tube vers le milieu ; ovaire velu.

Fruit baie globuleuse d'environ 6 cm de diamètre, charnue, un peu rugueuse, avec un petit enfoncement apical, verte, glabre ; graines elliptiques, aplaties, d'environ 15 mm de long et de 10 mm de large dans une pulpe jaune.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Le latex est utilisé en applications pour les dermatoses, les ulcères et les blessures.

PLUMIERA ALBA L.

Plumiera hypoleuca GASP.

Plumiera revolutifolia STOKES

Fr : Frangipanier blanc, Plumière à fleurs blanches.

An : White frangipani, White paucipan.

Es : Amancayo (Col.), Aleli blanco (PR), Tabeiba (PR).

Po : Jasmin de caiana (Bré), Jasmin do Para (Bré), Jasmin manga (Bré), Jasmin vapor (Bré).

ORIGINE.

Petites Antilles, bords de mer escarpés, falaises et rochers.

DESCRIPTION.

Arbuste ou petit arbre de 3 à 10 m de haut, laticifère, à rameaux épais, un peu succulents.

Feuilles groupées à l'extrémité des rameaux, alternes, simples, à pétiole de 2 à 4,5 cm de long ; limbe étroitement lancéolé, acuminé à l'apex, étréci à la base, de 8 à 30 cm de long et de 1,8 à 3,2 cm de large, à bords révolutés, subcoriace, vert foncé et glabre dessus, pubescent dessous sur les nervures.

Inflorescences en cymes terminales longuement pédonculées, à ramifications fasciculées, glabres, nombreuses bractées squaliformes, caduques. Fleurs hermaphrodites, blanches, odorantes, à pédicelle court ; calice de 2 à 3 mm de long à 5 segments orbiculaires, glanduleux au sommet ; corolle hypocratériforme à tube subcylindrique d'environ 2 cm de long, poilu au sommet, 5 lobes d'environ 3 cm de long, arrondis, cillés près de la base ; anthères fixées près de la base du tube ; ovaire formé de carpelles séparés.

Fruit formé de deux follicules étroitement oblongs, sub-obtus, de 12 à 15 cm de long et de 0,7 à 1,5 cm de diamètre, déhiscent sur la suture ventrale ; graines nombreuses avec aile basale excentrique.

MULTIPLICATION.

Par graines et boutures.

UTILISATION.

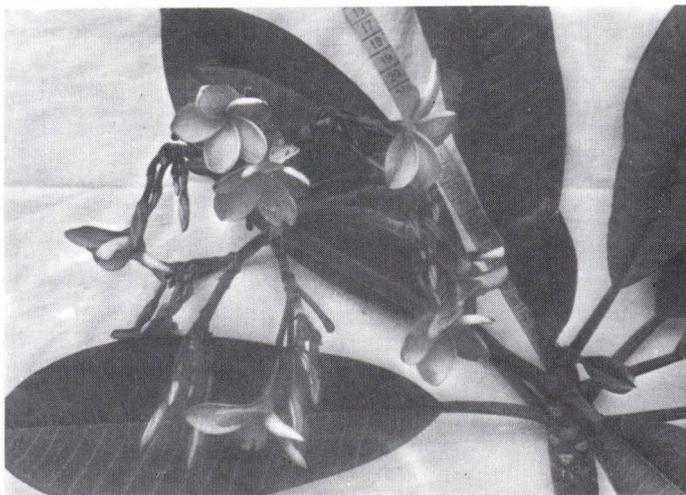
Le latex, caustique, est employé dans le traitement des ulcères, des dartres, de la gale et pour cautériser les verrues.

Avec les fleurs, on fabrique un sirop pectoral.

L'écorce des racines est purgative et utilisée sous forme de décoction ou de macération contre la blennorrhagie, l'herpès et la syphilis ; en utilisation externe, elle est appliquée en lotion contre les ulcères syphilitiques.

PLUMIERA ACUTIFOLIA POIR. du Mexique est un arbuste laticifère à grandes feuilles (jusqu'à 30 x 7,5 cm). L'écorce, amère, est purgative et considérée comme un excellent remède pour la blennorrhagie. Les feuilles écrasées sont utilisées comme cataplasme pour traiter les contusions. Le latex est employé, en usage externe, pour les rhumatismes.

PLUMIERA LANCIFOLIA MUELL. ARG. du Brésil est un arbuste laticifère dont l'écorce est considérée comme anti-asthmatique, antisiphilitique, emménagogue et purgative.



PLUMIERA RUBRA L. des Antilles et du nord de l'Amérique du sud est un arbuste ou un petit arbre laticifère à jeunes rameaux pubescents très semblable à *P. alba* L., mais à fleurs le plus souvent rouges avec la gorge jaune. Ses utilisations sont les mêmes que celles de *P. alba* L.

RAUWOLFIA TERNIFOLIA H.B.K.

Rauwolfia ligustrina WILLD.

Rauwolfia parvifolia BERT.

Po : Arrebenta boi (Bré), Mao de sapo (Bré).

ORIGINE.

Forêts des zones côtières du nord de l'Amérique du sud.

DESCRIPTION.

Arbuste laticifère, dressé, jusqu'à 3 m de haut.

Feuilles verticillées par 3, simples, entières avec nombreuses glandes intrapétiolaires le long du pétiole, inégales ; limbe ovale-lancéolé, aigu ou acuminé à l'apex, de 2 à 7 cm de long et de 1 à 3 cm de large, membraneux, 5 à 6 paires de nervures latérales unies sur les bords.

Inflorescences en cymes axillaires et terminales pauciflores à pédoncule court. Fleurs hermaphrodites, petites, à pédicelle très court ; calice à 5 segments aigus ; corolle hypocratériforme à tube élargi au-dessus de la base et rétréci au-dessous de la gorge, 5 lobes blancs de 1 mm de long et plus larges, émarginés ; étamines insérées au sommet du tube de la corolle ; ovaire à deux carpelles biovulés, plus ou moins unis.

Fruit drupe didyme subglobuleuse, obscurément lobée, lisse, de 4 à 7 mm de diamètre, d'un rouge vif puis noirâtre ; graines rostrées, aigrettées.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Les racines sont utilisées pour combattre les effets de l'hypertension du système sanguin. Elles doivent contenir au moins un alcaloïde (résérpine ?).

RAUWOLFIA CANESCENS L. (*R. hirsuta* JACQ.) du nord de l'Amérique du sud est un arbrisseau laticifère, plus ou moins pubescent ou glabre à feuilles verticillées par 4. Il a les mêmes propriétés que *R. ternifolia* H.B.K.

RAUWOLFIA VIRIDIS ROEM. & SCHULT. de la Colombie et du Vénézuéla est un arbuste laticifère d'environ 1 m de haut. L'extrait des racines de la plante donne aussi un hypotenseur.

◀ *Plumiera rubra* L.

RHABDADENIA BIFLORA MUELL. ARG.
Echites biflora JACQ.

Fr : Echite à deux fleurs, Liane-mangle (Ant).

ORIGINE.

Nord de l'Amérique du sud et probablement Antilles.

DESCRIPTION.

Liane ligneuse, laticifère, haute de 1,5 m et plus, très flexible, glabre, à écorce lisse et noire.

Feuilles opposées, simples, entières, pétiolées ; limbe oblong ou obovale-oblong, arrondi et apiculé à l'apex, atténué à la base dans le pétiole, de 4 à 8 cm de long et de 2 à 4 cm de large, coriace, finement réticulé dessus.

Inflorescences en cymes axillaires à pédoncule subégal à la feuille voisine, à 1-5 (généralement 2) fleurs.

Fleurs hermaphrodites, blanches, à pédicelle avec une bractée ; calice glabre à 5 dents de 2 à 3 mm de long, ovales-aigües ; corolle en entonnoir longue de 5 à 6 mm, gorge jaune plus ou moins tubuleuse et 5 lobes ; étamines insérées dans le tube de la corolle ; ovaire à carpelles séparés et unis par le style, multiovulés.

Fruits follicules cylindriques, linéaires, apiculés de 4 à 6 cm de long et de 3 mm de large ; graines peu nombreuses, linéaires-fusiformes, à aigrette de 1 mm ou plus.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Le latex, amer, est purgatif et vomitif. Les feuilles sont utilisées comme topiques sur les ulcères ; en infusion, elles sont, en outre, purgatives.

TABERNAEMONTANA CITRIFOLIA L.
Tabernaemontana alba MILL.

Fr : Bois-lait (Ant), Tabernaemontane à feuilles de citrus.
An : Orangeleaf tabernaemontana.
Es : Guacharaco (Col).

ORIGINE.

Forêts du nord de l'Amérique du sud.

DESCRIPTION.

Arbuste ou petit arbre laticifère de 2 à 5 m de haut.

Feuilles opposées, simples, entières, à stipules intrapétiolaires ; limbe ovale-lancéolé ou oblong-lancéolé, aigu aux deux extrémités, de 13 à 18 cm de long et de 5 à 6 cm de large, glabre, nervures latérales subperpendiculaires à la nervure médiane et arquées près des bords.

Inflorescences en cymes axillaires pauci- ou multiflores, glabres, brièvement pédonculées.

Fleurs hermaphrodites, d'abord blanches tirant ensuite sur le jaune, odorantes, à pédicelle égal au calice ; calice à segments ovales-aigus ; corolle à tube rétréci au milieu et lobes étales subégaux au tube, linéaires, obtus ; anthères sessiles dans le tube de la corolle ; ovaire avec deux carpelles unis à la base.

Fruit formé de deux follicules géminés, divergents, ovoïdes-acuminés, de 5 à 6 cm de long ; graines nombreuses dans une pulpe rouge.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

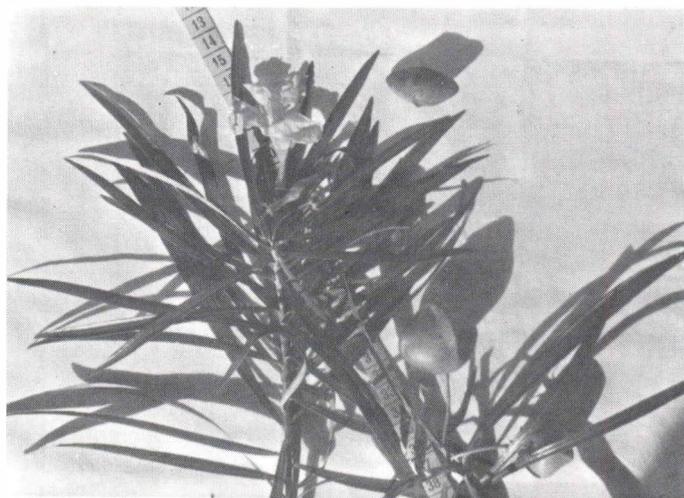
De cet arbuste dont toutes les parties sont aromatiques, on utilise l'écorce à titre de tonique et de fébrifuge. Les feuilles, prises en infusion, sont purgatives.

THEVETIA NEREIFOLIA JUSS.
Cerbera linearifolia STOKES
Cerbera peruviana PERS.
Cerbera thevetia L.
Thevetia linearis RAFIN.
Thevetia peruviana LACQ.
Thevetia thevetia KARST.

Fr : Arbre à lait (Gua), Chapeau de Napoléon, Laurier-rose jaune, Noix de serpent (Mar), Thévétie à feuilles de laurier
An : Exile tree, Milk tree (Bar), Luckynut thevetia, Trumpet-flower, Yellow oleander.

Es : Amancay (Pan), Azuceno (Col), Cabalonza (Esp), Cachimolivo (Col), Campanilla (Pan), Campanilla amarilla (Sal), Chilendron (Sal), Cobalonga (PR), Coica y chilca (CR, Gua, Nic), Lechero (Vén), Suche (Equ).

Po : Chapeu de Napoleao.



Thevetia nereifolia JUSS.

ORIGINE.

Du Brésil au Pérou et probablement introduit par les Caraïbes plus au nord dans le continent sud-américain et aux Antilles, le latex de la plante entre dans la composition de certains poisons de flèche).

DESCRIPTION.

Arbuste ou petit arbre laticifère de 1,5 à 10 m de haut, souvent tortueux, très ramifié, à branches retombantes ou inclinées et dénudées à la base surtout chez les sujets âgés.

Feuilles alternes, simples, plutôt groupées au sommet des rameaux, sessiles ou presque ; limbe linéaire, graduellement rétréci aux deux extrémités, de 8 à 16 cm de long et de 0,6 à 1 cm de large, à bords un peu révolutés, glabre, coriace, vert clair luisant dessus, vert plus clair avec nervure médiane saillante et pubescente dessous.

Inflorescences terminales ou pseudo-axillaires en cymes pauciflores avec bractées.

Fleurs hermaphrodites, jaune safran, de 6 à 7 cm de long, à pédoncule de 1,5 à 3 cm de long ; calice à 5 segments triangulaires apiculés de 6 à 7 mm de long ; corolle infundibuliforme à tube cylindrique d'environ 15 mm de long, brusquement élargi en gorge campanulée longue d'environ 25 mm et 5 lobes égaux ou un peu plus longs que la partie supérieure ; étamines insérées à la base de l'élargissement du tube ; ovaire semi-lobé, glabre, à 2 loges.

Fruit drupacé, charnu, comprimé latéralement, plus large que haut, de 3,5 à 5 cm de large et de 3 à 4 cm de haut, vert, glabre, contenant un gros noyau ligneux de même forme à deux loges ; deux graines ovales-triangulaires.

MULTIPLICATION.

Par graines.

UTILISATION.

Plante toxique par les hétérosides qu'elle contient. Les graines (et probablement le latex) contiennent un glucoside, la thévétine, à action tétanisante.

L'écorce, fébrifuge, est pilée avec du rhum pour donner un alexitère.

THEVETIA AHOUI A. DC. de la Colombie et du Brésil est un arbuste laticifère de 2 à 7 m de haut à fleurs de couleur jaune pâle. Le latex et la graine sont toxiques. L'écorce est utilisée comme celle de *T. nereifolia* JUSS.

THEVETIA YCCOTLI A. DC. du Mexique (Michoacan à Tamaulipas et Veracruz) est un arbuste laticifère dont la décoction des graines est un drastique violent d'emploi dangereux.

GEISSOSPERMUM LAEVE MIERS (*C. vellosii* FR. ALL.) du Brésil (nord-est à Parana) est un arbre laticifère à rameaux tortueux, couverts d'un poil doux et grisâtre et à écorce épaisse, jaune, fendillée irrégulièrement et profondément. C'est cette écorce, de goût amer, qui est utilisée comme tonique et fébrifuge.

HANCORNIA SPECIOSA GOMEZ du Brésil dans les bois des régions sableuses et sèches du nord-est jusqu'à l'Etat de Sao Paulo, est un arbuste ou un petit arbre laticifère, ramifié dès la base. L'écorce est astringente et utilisée pour stimuler les fonctions hépatiques.

ODONTADENIA CURURU K. SCHUM. des forêts du nord de l'Amérique du sud est une liane ligneuse ou un arbuste grimpant, latescent, glabre à rameaux verruqueux et lenticellés. L'écorce peut être utilisée en tisane comme laxatif.



ESPÈCES FRUITIÈRES D'AMÉRIQUE TROPICALE

par **A. FOUQUÉ**

Cette publication regroupe tous les articles de A. FOUQUÉ parus dans la revue *FRUITS* depuis 1972 et portant sur les principales espèces à fruits comestibles que l'on rencontre dans les zones intertropicales et subtropicales du Nouveau Monde.

A. FOUQUÉ a parcouru le Mexique, toutes les îles de la Caraïbe, le Guatemala, le Nicaragua, le Honduras, la Colombie, l'Équateur, le Surinam, la Guyane française, le Brésil et le Pérou.

Il y a recensé environ 1.300 plantes fruitières dont 908 sont étudiées dans ce recueil qui comprend, sous forme de notes descriptives, illustrées, concises, les informations suivantes :

- dénomination en diverses langues,
- origine géographique,
- description botanique,
- exigences écologiques,
- culture, production, utilisation.

En additif à cette série d'articles :

- 72 diapositives en couleurs
- glossaire des noms vernaculaires en français et en anglais, et à la demande en espagnol ou en portugais.

Ne sont pas étudiées dans ce recueil, les plantes suivantes, qui ont déjà fait l'objet d'autres publications : anacardier, arachide, goyavier, papayer, ananas, avocatier et tomate.

BULLETIN DE COMMANDE

Nom

Adresse complète

Prix : 180 F (T.V.A. en plus pour la France 7 %)

- expédition pour la France : 10 F
- expédition pour l'étranger : 13 F

Joindre le règlement à la commande.

Adresser votre commande à :

FRUITS
6, rue du Général Clergerie - 75116 PARIS

